L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 JANVIER 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $15; par semestre, $8; par trimestre, $4.

Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Paraissant le Mardi et le Samedi

Par an, $5; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents l'a ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI, 22 JANVIER 1867.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces

Par le Shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une portion de terre située sur la batture du Faubourg Delord, dans le 4me District de cette ville [illegible]

[illegible]

☞ Achetez vos confiseries chez M Ernest Turpin, 23 Vieille Levée.

ATTENTION!

Ventes par le shérif, de propriétés de valeur.

☞ Nous appelons l'attention [illegible]

[illegible]

ATTENTION!

☞ Nous appelons l'attention [illegible]

[illegible]

ATTENTION!!

☞ Le Shérif [illegible]

[illegible]

L'Embouchure du Mississippi.

Pendant que les passions politiques s'agitent [illegible] Congrès, les eaux du Mississippi [illegible]

[illegible]

Nous avons publié ces jours derniers, une dépêche de la Passe Sud-Ouest, qui donnait les détails [illegible] navires retenus sur la barre du Mississippi par le manque d'eau. On estime [illegible] à bord de ces navires [illegible] balles de coton, sans parler des autres produits. Le retard [illegible] ces navires varie de un à vingt jours. Il est inutile de s'appesantir sur le préjudice que ces délais fréquemment répétés peuvent causer pour nos intérêts maritimes et commerciaux. Chacun les comprend et chacun s'en irrite. Il faut donc songer au remède à y apporter.

Lorsque la navigation du Mississippi intéresse les Etats de la vallée, aussi bien ceux qui [illegible] riverains des affluents que ceux qui bordent le fleuve lui-même, le Congrès n'a jamais témoigné qu'un intérêt fort médiocre pour la question [illegible] et il n'a jamais accordé que des allocations insuffisantes pour améliorer l'état de la [illegible]. Mais dans les dernières années, la cessation des travaux a empiré l'état de choses au [illegible] moment les navires qui ne tirent [illegible] pieds d'eau courent le risque de s'échouer et que ceux qui tirent plus de seize à [illegible] pieds doivent renoncer à tenter l'entrée ou la sortie du fleuve.

Il ne faut pas compter sur une aide efficace de la part du Congrès, d'ici à longtemps. D'un autre côté, le Trésor de l'Etat est obéré, son crédit [illegible]

[illegible]

Il y a deux moyens, selon nous, de remédier [illegible]

[illegible]

Sans renoncer à ces travaux, dont l'expérience a prouvé l'utilité partielle, et qui peuvent [illegible]

[illegible]

Un appareil de ce genre, dût-il coûter cinquante mille dollars ou un million, suffirait pour remplir l'objet désiré, et en faisant payer ses services à chaque navire qui les réclamerait, il assurerait un revenu considérable aux capitalistes qui auraient fourni les fonds nécessaires à sa construction. La Chambre de commerce pourrait sacrifier quelques milliers de dollars pour les études préparatoires à faire dans l'intérêt de la solution du problème. Les résultats compenseraient amplement ce léger sacrifice. Avec un appareil élévateur pour les navires on n'aurait plus à s'inquiéter du déplacement du

chenal et des caprices du grand fleuve. Le courant serait toujours assez fort pour donner dans une passe ou dans l'autre une hauteur d'eau suffisante pour le passage du dotteur et de son satellite.

Nous suggérons ce moyen, tel que la théorie nous paraît l'indiquer, laissant à de plus compétents le soin d'en trouver l'application pratique. Mais qu'on emploie celui-là ou un autre, il y a nécessité absolue de ne pas laisser fermer la communication fluviale avec la mer, si nous ne voulons pas que la Nouvelle-Orléans soit réduite au rôle d'un port de cabotage. Il n'est pas un propriétaire, pas un marchand, pas un capitaliste de notre ville qui ne soit gravement intéressé dans la question.

Le Fonds Girod.

Nous avons donné dernièrement l'historique du fonds Girod, légué à la ville par M. Nicolas Girod, pour la construction d'un asile destiné aux orphelins français des deux sexes. La volonté du testateur était qu'une somme de cent mille piastres fût employée à la construction de cet asile. La ville n'ayant reçu de la succession que $28000, et le reste du legs ne pouvant être remplı, on a fait valoir les fonds, conformément à une décision de la Cour Suprême, et on a capitalisé les intérêts jusqu'à ce jour. Aujourd'hui, le fonds Girod atteint la somme de cent deux mille piastres, et le maire Monroe se met en mesure de procéder à l'exécution du legs, comme l'indique une annonce qui occupe toute une colonne de l'ABEILLE; troisième page, et qui invite les entrepreneurs à adresser leurs soumissions pour la construction des bâtisses de l'asile. Le terrain ayant été donné par un citoyen de la ville, M. Davidson, le maire paraît vouloir employer la somme totale qui est entre ses mains à la construction de l'asile. Les plans et les devis faits par M. de Pouilly sont fort beaux et il n'est pas douteux que l'on obtiendrait ainsi un magnifique asile pour les orphelins français.

Mais on se pose naturellement cette question: si le maire emploie jusqu'au dernier cent de la somme léguée pour bâtir l'asile, que fera-t-on ensuite? Avec quoi entretiendra-t-on les orphelins qu'on y placera? Et où trouvera-t-on des ressources pour la continuation de la bonne œuvre qui a été créée par le respectable testateur?

[illegible]

NOUVELLES DE LA FRONTIERE MEXICAINE.

[illegible]

THEATRE D'ORLEANS.—Des représentations dramatiques devaient avoir lieu le mardi et le dimanche [illegible] par MM. Gortner, Rousseau, Roche, Albert, Mary, Chamonin, A. Gravier, et Mmes Dameron, Gravier, Ducey et Genneforf. On commencera le spectacle par [illegible] MM. Chamonin, Gravier, Rousseau, et Mme Gravier.

[illegible]

L'INDÉPENDANCE BELGE.—Ce journal publie une édition hebdomadaire illustrée [illegible] des correspondances intéressantes des diverses capitales de l'Europe. M. A. Simon, rue Baronne No. 85, est l'agent de l'Indépendance [illegible]

BANQUE DE LA NLLE-ORLEANS.—Les directeurs de cette banque viennent de réélire à l'unanimité M. [illegible] président. [illegible]

[illegible]

HUILE NON EXPLOSIVE.—MM. R. Bleakley & Co. [illegible]

[illegible]

CHARBON.—M. David Stickney, rue Carondelet No 6, est prêt à fournir dans toutes les parties de la ville du meilleur charbon de Pittsburg et de l'anthracite, choisi tout exprès pour l'usage des familles. Ce charbon sera délivré en telles quantités qu'on le désirera, aux plus bas prix du marché.

CHARBON DE TERRE.—Les familles, les hôtels et les restaurants peuvent se pourvoir d'excellents charbons, de Pittsburg, cannel anglais et anthracite, aux plus bas prix, soit au bureau de G. Coyle & Co., 142 rue Gravier, où à leurs entrepôts, coin Magazine et Girod, ou bien rue des Magasins entre Washington et Sixième rue.

LE PARLEMENT ANGLAIS.—On écrit de Londres le 31 décembre:

L'époque de l'ouverture du Parlement anglais a été fixée au vendredi, dans un conseil de cabinet tenu à Osborne, sous la présidence de la Reine. C'est le 8 février que les deux Chambres doivent se réunir.

La Question d'Orient.

Nous extrayons ce qui suit du bulletin politique de l'*Indépendance belge* du 1er janvier:

Tandis que les journaux autrichiens persistent, en dépit de tous les démentis officiels, à signaler l'accumulation de troupes dans les provinces russes limitrophes de la Gallicie, le *Journal de Saint-Pétersbourg* ne se lasse pas de réduire ces bruits à néant; il déclare itérativement que toutes les troupes en Pologne sont sur le pied de paix et que même leur effectif a été réduit. De son côté, le gouvernement autrichien ne semble pas partager les craintes qu'on lui partie de la presse cherche à faire naître; il ne cesse de déclarer, par ses organes officieux, que les frontières de Gallicie ne sont point menacées, et que la situation intérieure de cette province est tout à fait rassurante.

Les événements de Crète n'ont pas cessé d'être, de la part du gouvernement et du peuple anglais, l'objet d'une attention toute particulière, qu'explique suffisamment l'intérêt traditionnel que la Grande Bretagne porte aux affaires d'Orient. Le concours officieux donné récemment par les consuls britanniques, et par le commandant du vapeur anglais dans les eaux de l'île, aux insurgés fugitifs qui cherchaient à gagner Athènes, inspire au *Times* un article qui mérite d'être signalé, parce qu'il semble refléter, jusqu'à un certain point, l'opinion publique et celle du gouvernement anglais lui-même, sur les éventualités qui se préparent, pour un avenir plus ou moins prochain, dans le Levant. La feuille de la Cité est d'avis que les agents anglais ont eu raison d'agir comme ils l'ont fait: mais ce n'est là que le côté accessoire, le prétexte, pour ainsi dire, de son article, dans lequel elle s'attache à déterminer le rôle que l'Angleterre aurait à jouer, si la question d'Orient se posait ouvertement. Il déclare que l'Angleterre est très décidée à prendre sa part dans une guerre à ce sujet. Après avoir rappelé qu'elle a toujours gardé la neutralité et qu'elle n'a eu qu'à s'applaudir de cette politique, il ajoute que s'il prenait envie au roi de Grèce de rompre une lance contre les Turcs, soit en Crète, soit en Thessalie, soit en Epire, on lui en laisserait supporter les conséquences, jusqu'à ce que du moins les affaires en vinssent à une extrémité telle qu'il fallût se rappeler les obligations contractées entièrement par les puissances. « Le *Times* reconnaît que non seulement en Crète, mais dans toutes les provinces chrétiennes de l'empire turc, se manifestent des intentions de lutte. Le désir de l'Angleterre, dit-il, est de voir ces luttes ajournées ou abrégées autant que possible. Mais si les choses en venaient à ce point qu'il fallût commencer le combat à mort entre la croix et le croissant, nous n'oublierions jamais que nous sommes plus chrétiens que musulmans, plus Grecs que Turcs; que nous considérons l'expulsion de l'empire ottoman de l'Europe comme une simple question de temps. Nous acceptons les événements, nous contentant de vivre au jour le jour prosaïquement. »

On lira plus loin un autre article non moins significatif du même journal. Malgré l'indifférence qu'il témoigne à la Turquie, il ne démontre pas une grande estime pour la Grèce. Le rôle que joue le gouvernement hellénique est loin d'être du goût de l'Angleterre, et la mauvaise humeur qu'il excite à Londres paraît avoir trouvé à se manifester d'une manière officielle, précisément à l'occasion du service rendu aux familles des insurgés crétois par le commandant du vapeur anglais en station devant Candie. D'après une version que publie la *Gazette de Vienne*, le cabinet de Londres n'aurait pas approuvé la conduite tenue par cet officier. Il lui aurait infligé une sorte de désaveu en remplaçant par un autre navire celui qui se trouvait dans les eaux de Candie et en ordonnant à son représentant à Athènes, M. Erskine, de faire au gouvernement grec de sérieuses représentations au sujet de ses armements.

Le gouvernement turc fait naturellement à celui d'Athènes un grief d'avoir laissé partir des soldats de l'armée grecque pour la Crète et de concentrer des troupes sur les frontières de l'Epire et de la Thessalie. Ces griefs se trouvent exposés dans des représentations énergiques qui ont été adressées à ce sujet au gouvernement hellénique, sous une forme comminatoire.

A son tour, la Porte se trouve mise en demeure de satisfaire à des réclamations qui viennent de lui être adressées par le gouvernement italien, au sujet de l'attaque dirigée par un lieutenant de la marine ottomane, faisant partie de l'escadre du blocus de Candie, contre le vapeur italien *Sully Tolosa*. Le cabinet de Florence exige une indemnité de 52,000 francs en faveur des propriétaires du vapeur endommagé par le canon turc, plus la destitution de capitaine du bâtiment ottoman, et à titre de réparation d'honneur, le salut militaire du pavillon italien.

On annonce maintenant un soulèvement en Thessalie. Quelques centaines d'individus désignés... [illegible]

[illegible]

A Constantinople le gouvernement avait, bien que l'opinion soit devenue incrédule à l'endroit des nouvelles rassurantes, si peu corroborées par les faits qui arrivent de Candie. Le souverain lui-même, désabusé par de perpétuels mécomptes, aurait répondu, nous dit notre correspondant de Constantinople, à son aide de camp Djemil pacha, qu'il avait envoyé à Candie pour lui rendre un compte exact de l'état des choses: « que plusieurs fois déjà on lui avait dit la même chose. » En effet, la persistance de la lutte est la meilleure réponse à ceux qui affirment que l'insurrection est vaincue et que la pacification de l'île est complète.

L'état des autres provinces, aussi ne rassure pas le gouvernement ottoman. Comprimée sur un point, la révolte éclate sur un autre, et personne ne se fait illusion sur l'impuissance du gouvernement à comprimer le mouvement. Les promesses de réformes même ont perdu tout leur prestige sur les populations si souvent trompées dans leurs légitimes espérances. L'avenir de la domination musulmane s'annonce sous des couleurs bien sombres, si elle ne reçoit pas de l'Europe même les forces qui lui font défaut pour se soutenir.

La Porte a eu à s'occuper d'une nouvelle réclamation du prince de Servie contre le maintien des garnisons turques dans les places fortes de la Principauté. Ne relevant que le point relatif à la forteresse de Belleg rade, elle a répondu qu'il ne lui appartient pas de trancher seule la question. Les puissances garantes des traités relatifs à l'Orient doivent être consultées, et elle les invitera à se réunir en conférence pour délibérer sur la demande du prince Michel.

FRANCE.

Paris, 30 décembre.

On m'assure qu'il est de nouveau question d'un congrès de têtes couronnées. L'empereur des Français voudrait convoquer notamment les souverains d'Autriche, de Prusse, de Russie et d'Italie, dans une entrevue collective avant l'exposition. S. M. Napoléon III, au cas où cette combinaison ne pourrait réussir, chercherait peut-être à appeler ces monarques à Paris pendant cette même exposition. Par cette initiative, dont le succès dont sembler jusqu'à un certain point douteux, mais dont les motifs seraient fort louables, le souverain français voudrait donner un témoignage de plus de ses intentions qui ne peut plus pacifiques.

On assure que le retour précipité du prince de Metternich à Paris tiendrait aux nécessités créées par l'insurrection de Crète. On cherche positivement à établir une entente entre la France, l'Autriche et l'Angleterre, en vue de toutes les éventualités que peut faire surgir un réveil trop prompt de la question d'Orient.

Tous les intéressés, nationaux ou étrangers habitant à Paris, se mettent activement en mesure, chacun dans sa sphère, pour l'exposition universelle. Les diverses ambassades commencent à disposer des appartements pour les hôtes princiers qu'elles auront à recevoir. Ainsi, les ouvriers sont actuellement en train de réparer et d'embellir la partie de l'hôtel qu'occupera le prince royal à l'ambassade de Prusse. Il est certain du reste que l'héritier du roi Guillaume viendra présider en personne la commission prussienne d'exposition.

Voici un fait qui, pour certains esprits philosophiques, a les proportions d'un événement digne de la plus grande attention. Dans nos quatre départements de l'Est: Meurthe, Meuse, Vosges et Ardennes, et, remarquez-le bien, comme conséquence de la nouvelle situation qui s'est créée en Allemagne, il s'est formé une société qui a pris le nom de Société des francs-tireurs de l'Est. Sa formation s'est faite avec un entrain qui dépasse toute prévision. Elle compte déjà plus de quatre mille membres, et elle va se trouver renforcée par les volontaires des deux départements du Jura et du Doubs, aux populations desquels les invasions de 1814 et 1815 ont imprimé une véritable auréole d'héroïsme. La société a choisi pour son président l'empereur Napoléon, pour vice-président le prince impérial. Elle a chargé une députation prise dans son sein de venir offrir au jeune prince une carabine d'honneur.

Les francs-tireurs ont adopté un uniforme: blouse bleue, passe-poils rouges, pantalon gris, grandes guêtres, chapeau tyrolien en feutre gris.

On m'affirme, et je n'ai pas de peine à le croire, que le gouvernement voit d'assez bon œil pour le favoriser, un mouvement de cette nature se propager avec élan parmi les populations de nos frontières.

Le marquis Pepoli est à Paris depuis quelques jours. Il a déjà fait plusieurs visites à l'Empereur, dont il est l'allié de famille.

Au ministère des affaires étrangères, on notifie hautement que le cabinet anglais est parfaitement d'accord avec le nôtre sur la question d'Orient. Les deux gouvernements seraient convenus de l'attitude à garder, et qui peut se résumer ainsi: ne pas faire les affaires de la Russie, soit en prenant ouvertement le parti de la Porte Ottomane, soit en aidant, par des sympathies officielles, à l'expansion de l'agitation qui règne au sein des populations chrétiennes de la Turquie.

Et voici qu'au moment où j'écris, une rumeur, d'abord vague, prend de la consistance. Le successeur de M. de Barante, à l'Académie, serait M. Jules Favre. On ajoute que c'est précisément dans le but de poser sa candidature que l'éloquent avocat vient de réunir en volume ses principaux plaidoyers. Ce serait un grand honneur, à notre avis, pour l'Académie française, de compter dans son sein un homme tel que Jules Favre, un maître dont le langage a la parure de plus beau style.

—Jules Favre, a dit un appréciateur, écrit en parlant.

A l'Académie, il ferait double compensation, pour ceux qui ne savent ni écrire ni parler.

Désirez-vous, pour finir, de charmante naïveté? Le voici: Il était fort question l'autre soir,

dans un salon mixte, des réorganisations militaires qui fermentent d'un bout à l'autre de l'Europe sans en excepter la France, et l'un des causeurs rappelait, non sans une petite pointe d'ironie, la fameuse phrase: « L'empire c'est la paix. »

—Eh! mais, sans doute, riposta avec spontanéité ou politique satisfait...: la preuve, c'est que nous l'avons déjà conclue deux ou trois fois....

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Nouvelles d'Europe.

Changements dans le personnel du ministère en France.

OPINION EN ANGLETERRE.

La presse parisienne approuve les réformes.

La majorité des lois qu'elles sont très libérales.

POUVOIRS RETIRÉS AU MARÉCHAL BAZAINE.

Baisse sur le coton en Angleterre.

New York, 21.—Le vapeur City of New York, parti de Queenstown le 10, est arrivé.

Le *London Times* du 9 dit que c'est maintenant au gouvernement des Etats-Unis à dire s'il veut accepter l'arbitrage ou non. La grande question concerne les déprédations de l'Alabama. Ce journal pense que les officiers de lois des deux pays peuvent faire un très satisfaisant règlement. Il croit que lord Stanley, en faisant la proposition refusée par Russell sera soutenu par l'opinion publique.

Les journaux anglais sont pleins de rapports adressés de toutes les parties du pays sur les tempêtes, inondations, naufrages, et morts par le froid ou la famine.

Un des étudiants, dernièrement arrêtés à Paris pour avoir tenu un meeting illégal a été condamné à 15 ans de prison.

Le général Montebello a été nommé sénateur.

Le gouvernement prussien va remplacera par dans les provinces annexées les fonctionnaires qui préfèrent le serment d'allégeance.

Trois ukases ont été émis par l'empereur de Russie au sujet de la Pologne. L'un place les finances sous la direction russe, le second règle les affaires postales et les subordonne à la Russie, et le troisième divise la Pologne en cinq au lieu de dix gouvernements provinciaux, donne de plus grands pouvoirs aux gouverneurs et nationale des gardes locales.

Londres, 21, midi.—20,72 1/2. Nouveaux bons des Etats-Unis 71 5/8. Erie 43 3/4. Illinois 81 1/2.

Paris, 21.—Tous les membres du cabinet ont offert leur démission à l'empereur, mais six de missions n'ont pas été acceptées. Celle de M. Fould est partie des démissions acceptées. M. Rouher reste dans le cabinet, et contrôlera maintenant les départements de finance et d'Etat et aura le contrôle des deux départements de la marine et de l'agriculture. Le reste du cabinet n'est pas changé.

Londres, 21.—On dit qu'il y a beaucoup d'excitation à Paris au sujet des changements opérés dans le cabinet impérial et l'on pense qu'ils indiquent une politique plus guerrière de la part de l'empereur.

La presse française applaudit aux réformes de Napoléon.

On dit que lord Derby a dit par vendredi qu'il ne serait pas présenté de bill de réforme du gouvernement au Parlement.

Paris, 21.—On dit dans les cercles officiels que les pouvoirs du Sénat seront augmentés.

La majorité des journaux par tiens déclare, à ce propos dans des articles de fond que les réformes annoncées par l'empereur sont très libérales.

Le bruit court qu'un ordre a été envoyé pour relever le maréchal Bazaine de ses grands pouvoirs au Mexique.

Liverpool, 21.—Le coton, aujourd'hui, a montré une tendance à la baisse. Le marché est languissant et les ventes n'excédent pas 8000 balles. Middling Upland 14 3/4.

Londres, 21.—Consolidés 90 1/8, 5/20, 72 1/8.

Washington, 21.—Le Sénat a adopté l'amendement constitutionnel.

Le commissaire de l'Agriculture a une lettre de San-Antonio, Texas, qui dit qu'il y a eu une terrible tempête de neige et un froid très vif sur le point le jour de l'an. La lettre ajoute que plus de 1500 moutons ont péri de froid dans les environs.

Un ordre général discontinue le Bureau de l'assistant général adjoint à Louisville en 1861.

Le Revenu de l'Intérieur a été aujourd'hui de près de $1,000,000.

Chambre.—Un bill augmentant le salaire des commis et des [illegible]

Maynard du Tennessee, présente un bill pour la publication des lois et des procédures judiciaires des Etats naguère en rébellion. Référé au comité judiciaire.

M. Baker, de l'Illinois, présente une résolution condamnant le refus des Etats rebelles à ratifier l'amendement constitutionnel, [illegible] Référé au comité judiciaire.

M. Bromwell présente une résolution condamnant le privant les Etats rebelles du droit de suffrage [illegible] Référé au comité de la reconstruction.

Un bill suspendant le retrait ultérieur de la circulation pendant deux ans encore, est référé au comité des voies et moyens.

Un bill requérant une délibération de tous les juges de la Cour Suprême et une décision unanime sur appels relatifs à des questions de droit constitutionnel, est référé au comité judiciaire.

Le comité des voies et moyens a rapporté un bill qui requiert quatre jours de notice à Washington et à New-York, et la désignation du montant avec invitation à faire des propositions pour le tout ou parties du tout. Les enchères seront publiques, à New-York et toutes pourront être rejetées, si elles sont acceptées, profiteront au plus haut enchérisseur. Le bill a passé.

Galveston, 21.—Coton calme. Bas middling 23 en espèces. Or, 136 3/4 à 137 1/2.

Le général Kiddoo et son état major sont revenus d'un grand tour d'inspection dans l'Etat. Ils représentent les nègres comme s'engageant par contrats et se mettant au travail pour la récolte prochaine. Il n'y a pas assez de travailleurs pour labourer le sol.

Mobile, 21.—Ventes de coton aujourd'hui, 900 balles. Le marché étant calme et inactif à la clôture. Mid. 31 1/2 à 32.

Vicksburg, 21.—Montant, le Dan Able et descendant, les steamers Pauline Carroll, Clara Dolsen avec une barge.

Le fleuve baisse rapidement. Le temps paraît être à la neige.

Chambre.—Le comité sur les élections a été chargé de faire enquête sur les élections du Maryland et de rapporter si les lois, qui frappent d'ostracisme politique les rebelles, sont exécutées.

L'acte de Stevens est discuté, et l'on votera sur ce bill demain.

Sénat.—Quatre pétitions de l'Ohio demandent l'adoption du bill de tarif de la Chambre.

Une pétition de la Pennsylvanie demande l'abolition de la couleur et de toute distinction à propos du suffrage.

Un mémoire de photographes du Nord et de l'Ouest demande le rappel de la taxe sur les recettes brutes de la photographie.

Le comité militaire rapporte le bill de la Chambre pour un hôtel national destiné aux soldats et aux marins et une résolution concertée affectant la Pointe Lookout à un asile pour les volontaires invalides. Le bill et la résolution ont passé.

Le comité indien a été chargé de faire une enquête sur les derniers massacres et de rapporter des mesures pour la protection des frontières de l'Ouest.

M. Brown présente un bill qui accorde des terres pour un chemin de fer et une ligne télégraphique de l'Arkansas au Pacifique.

On demande au Président communication de la correspondance relative à la démission du ministre autrichien.

Les affaires du District concernant le moyen de protéger les noirs dans leur vote ont pris deux heures de la séance.

Le bill du tarif est ensuite discuté jusqu'à l'ajournement.

Baltimore, 21.—Coton rare et ferme. Middling 34 1/2. Farine sans changement.

Wilmington, 21.—Coton. Middling 31 1/2.

Washington, 21.—Le Président, en réponse à une invitation de la Chambre, a soumis une masse de papiers relatifs à St Léger Greenfeld, convaincu devant une cour militaire, siégeant à Cincinnati en 1865, de conspiration pour faire évader les prisonniers des camps Douglas et Chase, et condamné à mort, ainsi les documents prouvant que le Président a approuvé les procédures de la cour ainsi que la recommandation pour commuer la sentence en un emprisonnement à vie aux Tortugas.

New York, 21.—N. P. Willis est mort à l'âge de 61 ans.

Arrivé, le steamer Alepp, de Liverpool. Le marché monétaire est facile à 7 0/0. L'or a été bien tenu à 136 1/4. Le change étranger est calme de 109 1/4 à 109 3/8. Les fonds du gouvernement ont été bien tenus mais très inactifs. Les actions ont été plus fermes à la dernière bourse. Les actions des mines ont été calmes.

Coton calme et nominal à une baisse de 1/2c. Ventes 4,500 balles à 34 1/2.

Arrivés, le steamer Queen de Queenstown et le Havana de la Nlle Orléans.

Memphis, 21.—Le temps se radoucit et le fleuve se retire en charriant beaucoup de glaçons. Il y a six pieds d'eau à Flinn Point. Le fleuve est pris à un mille au dessus de Columbus.

Descendant à la Nouvelle-Orléans, le steamer Mary E. Forsyth, arrivée de la Nouvelle-Orléans, le steamer Stonewall, Mary Mc Donald, Ruth et Dora.

Le coton est calme à 30 1/2 et 31 1/2.

New-York, 21.—Coton, calme à 35 pour le middling uplands. Fret, calme et ferme.

Washington, 21.—Le secrétaire du trésor et le commissaire du revenu de l'intérieur ont comparu devant le comité des voies et moyens, samedi, pour le bill de l'or. On dit que M. McCulloch a fortement conseillé la vente publique de l'or, le temps et le montant devant être laissés à la discrétion du secrétaire.

Aucun train n'est venu de Baltimore hier soir ni ce matin.

On doute, dans les cercles des hommes habiles, que les bills de tarif, de taxe et de banque, puissent passer dans cette session.

Le général Logan, qui arrive de l'Illinois, dit que le peuple est généralement en faveur de la mise en accusation.

New York, 21.—Une correspondance de Panama au *Herald*, dit que le ministre des Etats-Unis, Benton, était en sérieuse difficulté avec le président Mosquera et qu'il demandait ses passeports. Benton a cessé d'avoir aucunes communications avec les autorités colombiennes. La fièvre jaune y règnait sans y être épidémique.

Une correspondance de Lexington, Missouri, dit que l'excitation a été renouvelée par l'arrivée de troupes. Les Chouans ont disparu. Les affaires sont entièrement suspendues à Lexington par suite de la présence des troupes qui exercent un régime de terreur sur le peuple.

New York, 20.—L'Ohio est clos à Wheeling pour la première fois depuis 10 ans.

Les voies ferrées de New-Jersey et Camden et d'Amboy ont été nettoyées. Quatre mille personnes ont été retenues depuis jeudi.

Baltimore, 21.—Le vapeur Cuba, allant à la Nouvelle-Orléans, s'est frayé samedi un chemin à travers un pied de glace. Il est arrivé au fort Carroll aujourd'hui. Il avait gagné la mer avant la tempête. Il a une pleine cargaison et 25 passagers.

Springfield, Illinois, 21.—Il y a ici deux pieds de neige. Tous les chemins de fer sont bloqués.

New York, 21, 1 P. M.—Change, 109 1/4 à vue 110 1/8. Or 136 5/8. Argent au 7. 5-20. Coupons de '62, 107 3/4 à 108 7/8, de '64, 105 3/4 à 106; de '65, 105 5/8 à 106. 10 40, 99 1/2 à 100. Coupons 7-30, 104 3/8, toutes séries, 104 3/8, à 104 1/2.

Louisville, 21.—Tabac actif à $1.85 à $15 25. Farine ferme à $10. Coton 30 c. Foin $21. Café 25 c.

La navigation est suspendue. La rivière n'a pas éprouvé de changement. Il tombe une neige légère. Mercure 27. Baromètre 29.40 et monte.

Cincinnati, 21.—Le meeting de la presse de l'Ouest a été remis. Les directeurs se réuniront à Cleveland jeudi prochain.

Frankfort, 21.—Il y a eu deux ballotages aujourd'hui. Le dernier a donné le résultat suivant: Powell, 57; Harding, 16; Bristow, radical, 18. Garrett Davis s'est retiré de la candidature afin de favoriser une prompte représentation pour le Kentucky. Un caucus est convoqué pour ce soir.

Louisville, 21.—Les trains font leur service régulier entre ici et Indianapolis. La plupart des chemins de fer du Nord ont repris leurs connexions.

St Louis, 21.—Le steamer Mexico, mouillé à l'Arsenal, a été [illegible] Un autre incendie a détruit le salon de Banton et une autre bâtisse. Perte $10,000.

Louisville, 21.—Le peuple par une faible vote et une majorité de 400 seulement a accordé le crédit de la ville jusqu'à concurrence de un million de piastres pour une extension de l'embranchement de Lebanon vers Knoxville jusqu'à la ligne de l'Etat.

Ventes de coton aujourd'hui [illegible]

Washington, 21.—Le grand jury examine l'affaire de John Surratt. Lory et David Reed ont donné leurs témoignages samedi.

Charleston, 21.—Le coton a baissé de 1/2. Middling 31.

Washington, 21.—[illegible]

Savannah, 21.—Le coton est calme [illegible]

Augusta, 21.—[illegible]

Chicago, 21.—[illegible]

Autres Dépêches.

Washington, 21.—[illegible]

M. W. Worts [illegible]

Le conseil Thomas M. Wort... [illegible]

New York, 21.—[illegible]

New York, 21.—[illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

[illegible]

Deux jeunes garçons, Melidez et Wm McCaffrey, trouvés dormant sur la Levée, ont été envoyés à la maison de refuge.

Abraham Miller, du 9me de cavalerie des Etats-Unis et Thomas Burke, auront à répondre pour tapage fait par eux au Bassin.

Beaucoup d'arrestations ont été faites par la police du lieutenant Ramel, envoyées sur les derrières de la ville, qui avaient grand besoin d'une semblable visite en égard à l'impunité comparative dont les malfaiteurs jouissaient dans ces quartiers reculés. Nous engageons le lieutenant Ramel à les faire surveiller du mieux qu'il pourra.

—Le *Figaro* donne les détails suivants sur des accidents arrivés dimanche aux théâtres de Valenciennes et de Brest:

« A Valenciennes, on donnait les *Pirates de la Savane*. Dans la lutte aux couteaux entre Andrès et Juarez, les deux artistes chargés de représenter ces personnages, MM. Marius et Delcroix, prenant leurs rôles trop au sérieux, avaient cru devoir s'armer de véritables couteaux, dans la chaleur du combat, tour ont reçu à l'un et à l'autre une blessure, heureusement sans gravité, mais qui n'en a pas moins causé parmi les spectateurs une grande et pénible sensation.

« Le couteau de M. Delcroix s'étant refermé subitement à son insu, lui fit à au doigt de la main droite une profonde entaille, d'où le sang ne tarda pas à couler assez abondamment, tandis que M. Marius, piqué sans doute du même coup, au poignet droit, malgré son énergie et son désir d'aller jusqu'à la fin de l'acte, s'affaiblissait bientôt sur la scène.

« Le rideau fut baissé immédiatement, et un médecin fut appelé pour panser les blessés. On apprit bientôt que l'état de MM. Marius et Delcroix ne [illegible] permettre de reparaître en scène. Après un entr'acte d'environ vingt minutes, la représentation put, en effet, être reprise.

« A Brest, Mlle Sarivanecq jouait le *Gamin de Paris*; elle venait de chanter son *Je suis gamin, faut qu'jeunesse se passe*, quand, en quittant la scène, elle tomba dans une trappe qui se trouvait sur son passage. Dans sa chute violente, et qui aurait pu être mortelle, elle se fit un trou au-dessous de la lèvre inférieure. Le sang jaillit abondamment; il fallut près de dix minutes pour l'étancher. La représentation ne put continuer, en dépit, la public s'retira en silencieux, fort attristé par cet accident. »

—Le *Moniteur* publie une liste de dix militaires invalides nommés chevaliers de la Légion d'honneur. Le *Moniteur de l'armée* nous fait connaître l'âge de ces dix militaires invalides:

Crémieux a 90 ans; il a été blessé en Espagne en 1812; David a 86 ans: il a été blessé aussi en Espagne, Vaillant a 87 ans: il a eu le bras gauche emporté par un boulet à Eylau, Décrion a 89 ans; Wanst, 86 ans: il est amputé du bras droit, Wittmer a 79 ans, Gallerne 83 ans, Dominique 85 ans: il a été blessé en Calabre, Fleuricourt a 82 ans et Parère 79 ans.

Malgré leur grand âge, leurs blessures et les rudes épreuves par lesquelles ils ont passé, tous ces vieux braves sont encore allègres et dispos.

Le doyen des invalides est aujourd'hui le nommé Magnanas, âgé de 96 ans. Il a été amputé de la jambe gauche en l'an XIII, et est chevalier de la Légion d'honneur depuis le 31 décembre 1864.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 21 Janvier.

Le marché n'a pas manqué d'animation aujourd'hui et quelques uns des principaux articles ont haussé. Le sucre et la mélasse ont été recherchés aux prix antérieurs. Il y a eu demande considérable de produits de l'Ouest, la farine, le maïs, l'avoine, le foin et le porc ont acquis plus de valeur. Les ventes de coton ont été plus fortes, mais l'article a fléchi. Les transactions se sont élevées à 3,800 balles. Le marché faiblissait à la clôture.

Le monétaire n'a pas cessé d'être calme. L'or a ouvert, nominalement, à 136 1/2 et, après un mouvement modéré, a clos ferme au même taux. Il ne s'en est pas vendu au Board. Sur le marché, $2,000 et $15,000 à 136 5/8; $2,000, $5,000, $10,000, $10,000, $1,000 et $17,000 à 136 1/2; $10,000, $1,000 et $20,000 à 136 5/8, $5,000 et $20,000 à 136 3/4 et $30,000 au même taux. On n'a pas annoncé de vente d'argent. Sur le comptoir, les demi piastres anciennes valaient 132 à 132 1/2 et les piastres mexicaines 136 à 137 1/2.

Le change étranger a été négligé; les offres ont été peu nombreuses et la demande pour a été nominale. Vendu aux banques et aux banquiers 1400 livres et 7,000 livres sterlings, en traites-connaissements, à 145 3/4, 1,500 livres clears au même taux, 1000 livres, 1000 livres, 1200 livres, 1800 livres et 2500 livres en traites connaissements et clear à 146, 2000 livres à 146 1/2, 7000 livres No 1 à 146 3/4, 2000 livres à 147, 6000 livres à 147 à 147 1/4 et 4000 livres de banque à 147 3/4. Dans les francs, [illegible]

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.

[illegible]

ETAT DU COTON.

Stock en mains hier sept 1er [illegible]

Reçu [illegible]

Précédemment [illegible]

Expédié [illegible]

Précédemment [illegible]

Stock en mains à bord de navires non expédiés [illegible]

[illegible]

FRET.—Les taux [illegible]

GRAINS ET FOURRAGES.—Le marché a été [illegible]

MAÏS.—Il s'est vendu 11,000 sacs de maïs, dont 1150 de mélange à $1 12 1/2 [illegible]

FARINE DE MAÏS.—L'article, qui est en bonne demande, se vend rondement [illegible]

AVOINE.—Ventes d'environ 1500 sacs [illegible]

SON.—[illegible]

FOIN.—L'approvisionnement de cet article est faible et la demande bonne. [illegible]

FARINE.—Continue à éprouver une bonne demande, les approvisionnements de l'article sont faibles et les prix en ont encore haussé [illegible]

PORC.—Le marché manque de porc. Les approvisionnements de l'article ne suffisent pas à la demande qui est active et les prix en ont grandement haussé. Ventes de 100 barils de mess, [illegible]

VIANDE VERTE.—Un lot de 20 caisses d'épaules—toute ce qui se trouvait sur le marché—a été vendu à un commerçant au prix haussé de 12 1/2 cts la livre. L'article se vend en détail à 14 cts, prix auquel la demande se fait.

SAINDOUX.—Rare et en demande. Un lot de 100 barillets de prime s'est vendu, samedi dernier, à 13 1/4 c la livre—hausse de 1/4 c. [illegible] Ventes en détail à 14 1/2 cts pour la dernière qualité et 15 c pour la première.

BACON.—Les épaules et les côtes sont en demande, mais le marché en manque totalement. Il existe encore sur la place quelques jambons et ce reste de stock s'écoule à 15 à 18 cts la livre de l'article au naturel, et 18 à 20 cts pour le couvert dure au sucre.

CAFÉ.—La demande de l'article est bonne et les [illegible] 17 à 18 cts en or [illegible] pour le prime Rio.

BEURRE.—[illegible] provisionnement de beurre est rond, mais la demande en a fléchi et les prix en sont [illegible] faciles. Le beurre du Nord se vend 40 à 46 cts, celui de l'Ouest 20 à 30 cts.

FROMAGE.—L'approvisionnement de fromage est rond, et la demande de l'article est suivie. Il s'offre de 15 à 16 cts pour le fromage de l'Ouest 15 à 20 pour celui du Nord, et 20 à 23 cts pour le Dairy anglais.

Depuis samedi, trois steamboats chargés de produits sont arrivés de l'Ouest. Presque toutes ces denrées ont été déjà vendues, le marché en étant dépourvu.

DIVERS.—Les œufs se vendent au débarcadère $15 le baril, les pommes de terre et les oignons $3 75; les pommes $4 50 à $7 le baril. Les poules se vendent à $10, les oies $12 et les dindes $24 la douzaine.

SEL.—Un chargement de 900 sacs est arrivé directement de Liverpool. Le stock de sel nouveau est faible tandis que l'approvisionnement de vieux sel est fort. Trois chargements, nous a-t-on dit, de sel de Liverpool, se sont vendus en magasin à $1 50 à $1 55 le sac. Le nouveau se vend par placements à $1 90 à $1 95 le du en entrepôt, $2 à $2 05 en magasin, le gros en entrepôt $1 90 à $1 95 en magasin.

LAINE.—La laine native de la Louisiane est en bonne demande à 13 à 15 cts, celle du Texas, moitié à trois quarts mérinos, à 19 à 23 cts, trois quarts à sept huitièmes mérino à 23 à 25 cts, laine pleine de glouterons 13 à 15 c et lavée 25 à 31 cts la livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 22 janvier 1867.

[illegible]

GUERLAIN, PARFUMEUR, Paris. 15 rue de la Paix, Paris.

Décédé, hier matin, à 4 heures, à l'âge de 31 ans, PAUL PRUDENT POCHÉ. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister, sans autres invitations, aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à une heure et demie précise. Le corps est exposé chez son frère, rue Tchoupitoulas entre Laurel et Jersey, ville de Jefferson.

De la part de la famille.

SERVICE FUNEBRE.

Le service funèbre sera célébré, le lundi 28 janvier à 9 heures du matin, par le Révérend Père Jourdan, à l'église des Jésuites, rue Baronne, pour le repos de l'âme de ANDRÉ BIENVENU ROMAN. Les parents et les amis de la famille sont priés d'y assister.

Huile d'Eclairage

[illegible] la meilleure des huiles employées pour l'éclairage [illegible] la meilleure huile, celle qui offre le plus de sécurité [illegible] l'explosion du kérosène [illegible]

R. BLEAKLEY & CO.

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest

[illegible]

Bureau de la Société de l'Hôpital du Sud.

[illegible]

Nouvelle-Orléans, 22 janvier 1867.

Dissolution de Société.

[illegible]

Fromage! Petits Pois! Saucissons!

[illegible]

Au Rocher de Cancale.

[illegible]

A LOUER.

[illegible]

Charbon. Charbon.

PITTSBURG, CANNEL, ANTHRACITE.

W. G. COYLE & CO., Bureau, 142, rue Gravier.

Charbon! Charbon!

[illegible]

Chien égaré.

[illegible] lévrier de pure race anglaise [illegible]

A L G D G A D U [illegible]

R:. L:. NAZARET No. 3.

[illegible]

Consulat de France.

AVIS.

[illegible] 3,000 COTONS [illegible] 4,000 [illegible] 4400 [illegible] DES TRAITES ET BATS [illegible]

Mme BOUMARD, de Paris,

CORSETS. Rue du Canal No 208 [illegible]

Société Suisse de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

[illegible] MM. C. F. FORNIER président, ADAM GASSER vice-président, [illegible]

Comité de finance.

[illegible]

Comité de secours.

[illegible]

Médecins.

[illegible]

Bail à céder

[illegible] LA MAISON située rue Carondelet No [illegible]

Dépôt de Tapis

RUE DE CHARTRES No. 19, près CANAL.

[illegible] A. BROUSSEAU & CO.

AVIS.

☞ La barque suédoise AMAN, capitaine Anderson, arrivée du Havre [illegible]

W. R. BUDDENDORFF

PHOTOGRAPHIE.

Réduction de prix à la galerie de McPherson

RUE DU CANAL No. 132

CARTES de visite à $2 00 la douzaine. Opalypes, Ambrotypes et toutes espèces de Photographies parfaitement exécutées, à des prix réduits.—Venez les examiner.

W. D. McPHERSON.

Avis.

J. HIMBERT, EN LIQUIDATION,

OFFRE à vendre le plus bel établissement de confiserie [illegible]

TRANSFERT DE CABINET.

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE,

A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine, 2me maison après la rue du Canal, près de Lopez.

GRANDE OUVERTURE.

NOUVEAU MAGASIN DE

MARCHANDISES SECHES

205........RUE DU CANAL........205

H. WHITTAKER.

50 pièces Popelines, prix réduit de 75 à 15.

Marchandises de Printemps.

[illegible]

No 205, rue du Canal

H. WHITTAKER.

Loge à vendre.

[illegible]

Au Public.

[illegible]

AVIS.

[illegible]

Demande de cuisinière.

[illegible]

AGENCE.

[illegible]

A vendre immédiatement

[illegible]

Machine à vendre.

[illegible]

A LOUER.

[illegible]

CHAMPAGNE

Carte Blanche

de Bouché Fils & Co. de Mareuil sur Ay.

PAUL ADOUE & CO.,

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, 20 Rue Toulouse.

Cognac. Cognac.

Vinaigre! Vinaigre!

[illegible]

O. B. GRAHAM & Co.,

139 RUE GRAVIER 139

IMPORTATEURS DE

Marchandises sèches, étrangères et du pays,

AGENTS DE

YORK STREET FLAX SPINNING COMPANY DE BELFAST.

[illegible]

En débarquement du navire FERNANDEZ de Bordeaux, et à vendre par les soussignés.

[illegible]

V. MAIGNAN & F. LABORDE

24 et 25, rue Bienville.

VENTE DE DRY GOODS

A BON MARCHE

Pepin, Turcotte & Justus,

131........RUE DU CANAL........131

[illegible] SOIERIES, POPELINES, FLANELLE DU HAVRE, CONFECTIONS ET MARCHANDISES DE PAYS en gros et au détail.

Genièvre de Hollande.

[illegible]

Nouveautés, Articles d'Enfants.

MADAME CLEMENCE GUERIN,

Maintenant rue de la DOUANE No 138, au Premier.

M. L. Emile Joannet

OUVRIRA [illegible] No. 174 rue Royale [illegible]

THOS. B. BODLEY & Co.,

MARCHANDS DE

Machines et Instruments Aratoires.

MACHINES DE MOULIN A SCIE, MOULINS A FARINE, MOULINS A FARINE DE MAIS, MACHINES A CARDER LA LAINE, SCIES CIRCULAIRES, MACHINES A FAUCHER A BANDES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &c.

[illegible]

THOS. B. BODLEY & Co., Rue Perdido, No 9.

Groceries de choix.

[illegible] R. C. MOTT

PEPPER, WOODSON & BOHANNA,

Rapporteurs d'Or et de Coton,

80........RUE DE LA COMMUNE........80

[illegible]

Avis.

LES porteurs des BILLETS de T. Vaiade [illegible]

ED DUPASSEUR.

BARDEAUX

60,000 bardeaux de Cyprès à vendre. S'adresser à M. MIRBEL LEBLANC [illegible]

ST. LEON DESTEZ,

COURTIER.

65........RUE TOULOUSE........65

Entre Royale et Bourbon.

Vente et achat de propriétés. [illegible]

Marchandises sèches étrangères.

[illegible]

CRAMER [illegible]

MEDAILLE D'OR

DÉCERNÉE A LA COMPAGNIE DE

FOURNEAUX

A L'HUILE DE PETROLE

ET

AU GAZ,

DE LA LOUISIANE ET DU TEXAS

Rue du Camp, No 232.

Fourneaux à l'huile de Pétrole!

Fourneaux à l'huile de Pétrole!

[illegible] FOURNEAUX A L'HUILE DE PETROLE [illegible] RUE DU CAMP, No 232.

[illegible]

Bière Anglaise.

[illegible]

Vieux Madère!

[illegible]

Whiskey d'Irlande.

[illegible]

Marchandises sèches,

BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX, En gros seulement.

BLANCAND & GUITET,

[illegible]

CUISINIERE

[illegible]

CINQ MILLE PIASTRES

DE RÉCOMPENSE

[illegible]

CHARLES BRIGGS, JAS H. WHEELER, Secrétaire.

[illegible]

Conseil des Assureurs de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

JAMES H. WHEELER, Secrétaire.

OSCAR BERCIER & Co.,

Négociants Commissionnaires et Importateurs.

[illegible]

AVANCES SUR CONSIGNATIONS de COTON [illegible]

J. PLAISENT

8........RUE ST. LOUIS........8

Vins, Eaux-de-Vie et Liqueurs.

Vins pour Familles: BORDEAUX [illegible] ST GEORGES [illegible] ROUSSILLON [illegible] CATALAN [illegible] PORTO [illegible] GRENACHE [illegible] ALICANTE [illegible] VIEUX COGNAC, WHISKEY, &c. &c.

Seul agent pour le St Georges, premier cru.

AVIS.

MICHON & SCHWEITZER,

166 RUE ROYALE, 166

[illegible] FLEURS POUR COIFFURES, FLEURS DE CHAPEAUX, FLEURS DE BOUQUETS, FLEURS DE JARDINIÈRES, PARURES DE MARIÉES ET DE BAL. [illegible]

ARDOISES ARDOISES

A VENDRE.

[illegible] J. JOUET.

Avis de société.

M. F. R. JUSTUS [illegible] PEPIN, TURCOTTE & JUSTUS.

Nlle Orléans, ce 10 janvier 1867

PEPIN & TURCOTTE.

Société de la Foire Agricole et Industrielle de la Louisiane.

LA CHARRUE

A VAPEUR.

UNE EXPOSITION de la Charrue à vapeur [illegible] Fowler [illegible] vendredi prochain [illegible]

Elle fonctionnera les jours suivants [illegible]

Prix d'entrée, 50 cents.

[illegible]

BANQUE DU CRESCENT CITY.

[illegible]

BANQUE DE LA LOUISIANE.

[illegible]

BANQUE DU CANAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Nlle-Orléans, 7 janvier 1867.

[illegible] GEO JONAS, O. W. BABCOCK, J. H. STAUFFER, C. T. BUDDECKE, D. McCOARD, R. B. HART, C. SCHNEIDER [illegible]

AVIS

Bureau de la Compagnie du Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

RUE DU CANAL, No 60.

[illegible] GEO W. SQUIRES, Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1867.

[illegible] E. P. SLOCOMB, ALBERT BALDWIN

Banque City National de la Nlle-Orléans

[illegible]

Mme ALLUARD, Somnambule,

[illegible] Consultations, rue Tréme, 341, entre Ursulines et [illegible]

Avertissement! Avertissement!

WHISKY DEXTER.

[illegible] TEXAS, LA LOUISIANE, L'ALABAMA [illegible] CONTREFAIRE LA CÉLÈBRE MARQUE DE WHISKY DEXTER, [illegible] AGENTS SPECIAUX [illegible] PUBLIC NE SOIT LA VICTIME DE CES DANGEREUSES IMITATIONS. [illegible] HUILES ESSENTIELLES [illegible] POISON [illegible] VERITABLE [illegible] POURSUIVRE [illegible] CONTREFACTEURS [illegible] DOUBLE POURSUITE.

Edmund Dexter & Sons.

[illegible]

[illegible]mes de Terre.

[illegible] Rue Front Levée, No 21.

Eaux de Vichy.

[illegible]

Charbon. Charbon.

[illegible] W. G. COYLE & CO.

Mille Piastres de Récompense.

[illegible]

Exposition Universelle de Paris.

APPEL AUX DAMES DE LA LOUISIANE.

[illegible]

NOUVEAUTES!!

LION & PINSARD,

172........RUE DU CANAL........172

(Près Baronne.)

IMPORTATION directe [illegible] MERCERIE, PASSEMENTERIE, GARNITURES, BOUTONS, BRODERIES [illegible] ARTICLES POUR MESSIEURS, Chemises, Caleçons [illegible] PARFUMERIE FRANÇAISE [illegible]

Vente en gros et au détail.

J. A. De HART,

DENTISTE,

17........Dauphine........17

LE Dr Geo. W. SMITH,

CHIRURGIEN-DENTISTE.

[illegible] au No 196 de la rue du Canal.

CONSERVEZ VOS DENTS

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE, 158........RUE DU CANAL........158 entre Baronne et Dryades [illegible]

Consultations en français, en espagnol et en anglais.